

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE.

LE COLLIER DE LA REINE, par ALEXANDRE DUMAS.

ANDRÉ, par GEORGE SAND.

LE MARI DE MADAME DE SOLANGE, par ÉMILE SOUVESTRE.



Ses traits apparurent une seconde. — Page 274, col. 3.

## LE COLLIER DE LA REINE

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

### LE BAL DE L'OPÉRA. (Suite.)

Au moment où Oliva, toute stupéfaite du grand nom que venait de proférer son domino bleu, se rangeait pour mieux voir et se tenait droite, suivant la recommandation plusieurs fois répétée, deux autres dominos, se débarrassant d'un groupe bavard et bruyant, se réfugièrent près du pourtour, à un endroit où les banquettes manquaient.

Il y avait là une sorte d'îlot désert, que mor-daient par intervalles les groupes de promeneurs refoulés du centre à la circonférence.

— Adossez-vous sur ce pilier, comtesse, dit tout bas une voix qui fit impression sur le domino bleu.

Et presque au même instant un grand domino orange, dont les allures hardies révélaient l'homme utile plutôt que le courtisan agréable, fendit la foule et vint dire au domino bleu :

— C'est lui.

— Bien, répliqua celui-ci. Et du geste il congédia le domino jaune.

— Écoutez-moi, fit-il à l'oreille d'Oliva, ma bonne petite amie, nous allons commencer à nous réjouir un peu.

— Je le veux bien, car vous m'avez deux fois attristée, la première en m'ôtant Beausire, qui me fait rire toujours, la seconde en me parlant de Gilbert, qui me fit tant de fois pleurer.

— Je serai pour vous et Gilbert et Beausire, dit gravement le domino bleu.

— Oh ! soupira Nicole.

— Je ne vous demande pas de m'aimer, comprenez cela ; je vous demande de recevoir la vie

telle que je vous la ferai, c'est-à-dire l'accomplissement de toutes vos fantaisies, pourvu que de temps en temps vous souscriviez aux miennes. Or, en voici une que j'ai.

— Laquelle ?

— Le domino noir que vous voyez, c'est un Allemand de mes amis.

— Ah !

— Un perfide qui m'a refusé de venir au bal sous prétexte d'une migraine.

— Et à qui, vous aussi, avez dit que vous n'iriez point.

— Précisément.

— Il a une femme avec lui ?

— Oui.

— Qui ?

— Je ne la connais pas. Nous allons nous rapprocher, n'est-ce pas ? Nous feindrons que vous êtes une Allemande ; vous n'ouvrirez pas la bouche, de peur qu'il reconnaisse à votre accent que vous êtes une Parisienne pure.